



L'Ascension des Saints de Glace, l'homme et la femme

Du jeudi 13 mai au dimanche 16 mai
à Montigny-sur-Vingeanne, Bourgogne



Arts plastiques

Exposition, impasse du Château et 7, rue de Chevence
du 13 au 16 mai de 14h à 19h.

Avec **PLMC** (photographie), **Joël Desbouiges**
(peinture), **Anne-Valérie Dupond** (sculpture,
peinture), **Daniel Gauthey** (peinture, collage),
Haridas Mouchiquel (peinture), **Julien Munsch**
(volume).

Vernissage le jeudi 13 mai à 18h30.

Arts Vivants

Spectacle en plein air, 7, rue de Chevence le samedi
15 à 16h30. **TOUCHONS DU BOIS** installation
de **Will Menter** et performance de Will Menter
avec **Aurore Gruel**.

Sciences Humaines

Le jeudi 13 mai à 15h, impasse du Château,
conférence et échanges animés par **Elisabeth
Muller**, psychanalyste, à partir de l'affirmation de
Jacques Lacan « La femme n'existe pas ».

Littérature

Lecture de textes de l'écrivain belge **Jean-Pierre
Verheggen** par lui-même.

Le jeudi 13 mai à 17h, impasse du Château.

Cuisine

Repas à partir de propositions culinaires conçues,
orchestrées et mises en scène par le cuisinier **Hubert
Anceau**.

Le jeudi 13 mai à partir de 20h30.

Programme de la journée du jeudi 13 mai

15h *impasse du Château* **Conférence**

Elisabeth Muller psychanalyste, membre de l'Association de Psychanalyse Jacques Lacan reviendra sur l'affirmation du célèbre psychanalyste français Jacques Lacan « La femme n'existe pas ».

17h *impasse du Château* **Lectures**

Jean-Pierre Verheggen est un écrivain belge de grande notoriété qui vient de signer *Phallus et Morille* avec Joël Desbouiges, autre invité de *L'Ascension des Saints de Glace*. Il lira une sélection de ses textes.

18h30 7, rue de Chevence **Vernissage**

L'exposition a lieu *impasse du Château*, lieu habituel d'ArtBFC, mais aussi chez **Sabine et Marc Sarrazin**, 7, rue de Chevence, à côté de l'église en plein cœur du village.

20h30 *impasse du Château* **Repas**

Hubert Anceau, cuisinier artiste, présentera et mettra en scène des réalisations culinaires originales de sa conception, avec la complicité d'adhérents et amis d'ArtBFC.

Programme de la journée du samedi 15 mai

16h30 7, rue de Chevence **Performance**

Will Menter joue des compositions avec des instruments de sa fabrication. Il construit et expose des sculptures sonores avec des éléments naturels, bois et pierre par exemple, tout en collaborant avec d'autres artistes, musiciens et danseurs. Il créera la performance « Touchons du bois », avec la danseuse **Aurore Gruel**.

Exposition du jeudi 13 mai au dimanche 16 mai

L'exposition, autour de *l'homme et la femme*, sera ouverte du jeudi 13 mai au dimanche 16 mai de 14h à 19h sur deux lieux, *impasse du Château*, lieu habituel d'ArtBFC et chez **Sabine et Marc Sarrazin**, adhérents d'ArtBFC, 7, rue de Chevence, à 100 m, à côté de l'église. Les artistes invités d'origines très diverses, professionnels de renom ou amateurs, ne montrent pour certains leur travail que très exceptionnellement.

Informations pratiques

Accès : Montigny-sur-Vingeanne est situé à la limite de la Bourgogne, de la Franche-Comté et de la Champagne, à 3/4h de route de Dijon et 1h de Besançon. Les lieux dédiés à *L'Ascension des Saints de Glace* se trouvent au centre du village à côté de l'Église et de l'ancien café.

Tarifs : Concert **5€**, gratuit moins de 12ans / Entrée de l'exposition gratuite / Repas du jeudi soir **15€ (sur réservation)**

Contact et Informations : ArtBFC - 06.33.10.98.41 - art.bfc@wanadoo.fr - www.artbfc.com

Notre état d'esprit : ArtBFC suit des principes d'ouverture, de diversité et de complémentarité dans les médiums et les approches. Nous souhaitons promouvoir la création en soutenant des créateurs et en étant créatifs dans les manifestations que nous organisons. Tout en ayant de fortes exigences artistiques, nous cherchons à toucher le public le plus large. Notre conception de la culture renvoie à d'autres champs que les disciplines artistiques.

Partenaires : Conseil Régional de Bourgogne, Conseil Général de la Côte d'Or, Centre d'Art Mobile, Communauté de Communes du Val de Vingeanne.

Arts Plastiques

Textes de Catherine Le Dourner

PLMC

Les relations du couple s'inscrivent dans une histoire, une mémoire complexe, qui garde ou efface les moments de complicité comme les moments de divergences. PLMC, nom générique du couple Pierre-Luc Darnaud et Marie-Christine Goradesky, développe un travail à quatre mains à travers le dessin, la photographie et l'édition. Des dessins mélangent des corps de manière à se pénétrer et s'enliser dans la confusion de leurs traits. Des photographies soulignent l'absence par le contraste entre intérieur et extérieur, entre ombre et lumière. D'autres images affichent des baisers langoureux aux cous tendus cadrés de très près, ou des enlacements tendres et sensuels dans lesquels s'efface l'environnement. Plus qu'une narration, les œuvres de PLMC circulent entre intimité et imaginaire, entre lumière lactée et couleurs fantomatiques, entre bonheur de s'aimer et désespoir de se perdre. Ce sont des visions elliptiques construisant une fiction émotionnelle, telles des élégies sur la fragilité du souvenir et l'incertitude du devenir.



Baiser N°2 (60cm x 100cm x 37cm) © PLMC Darnaud

Joël Desbouiges

La question de la nature entre l'homme et la femme se pose d'abord physiquement, c'est-à-dire sexuellement. Après les efforts du jardinier, viennent les joyeux repas des goulus de plaisir érotico-champêtre. Jean-Pierre Verheggen et Joël Desbouiges viennent de publier *Phallus et Morilles, quatorze tentatives érotico-culinaires* : des textes poétiques, d'une truculente trivialité, illustrés des dessins gouachés de belles sauvageonnes entourées de champignons. Ces amants champignonnesques, qui clament leurs phalliques intentions, chantent d'audacieuses invitations à ces nues érotiques, prêtes à passer à l'action. Car elles se posent, se cambrent, se frottent, s'offrent vulves à l'air et fessiers dénudés. Qui, de l'enivrant herbier ou des corps sensuels, émoustille l'autre ? Qu'importe ! Seul des ébats amoureux assouviront l'envie, ainsi réveillée, de gourmandises corporelles. Et Aphrodite le savait bien : festoyer charnellement passe par le désir et la passion, que chatouillent les sens et l'imagination. Alors s'unissent les corps et les esprits.



Eros © J. Desbouiges

Anne-Valérie Dupond

Anne-Valérie Dupond assemble des bouts de tissus, portés, abandonnés, historiquement marqués, pour en faire des poupées, des trophées, des bustes ou des toiles. Coudre, elle ne sait pas, dit-elle. Sa technique ne vise pas une perfection froide, sans vie. Au contraire elle pointe à coups d'aiguilles le pli, le creux, la marque de l'identité et du temps. Elle dessine des parcours de fils noirs qui sculptent l'expression d'un visage, la posture d'un corps, la consistance de la chair. Non, elle n'est pas de ces couturières infirmières qui referment et cicatrisent les coulisses de l'intime. Avec humour et ironie, elle pique dans le vif de l'ordre social, supposé naturel, qui oppose l'homme et la femme. L'autorité d'un aïeul patriarche ou la gloire passée des grands hommes, se posent sur des bustes de draps blancs, sûrement conjugaux, passés à la colle de peau. Tandis que les formes érotiques des pin-up, ou celles sensuelles des jeunes filles, s'étoffent pudiquement dans des postures aguicheuses ou alanguies, séductrices ou séduisantes. Anne-Valérie Dupond joue de cette inégale répartition des rôles, mais ne nie pas les différences. Elle préfère les explorer pour mieux s'approprier toutes leurs richesses.



Pin up © Anne-Valérie Dupond

Daniel Gauthey

Daniel Gauthey s'approprié les richesses de matériaux et d'objets divers, éparpillés dans la nature, dispersés par la société. Il les accumule, les collectionne, puis effectue un « recentrage ». Se joue ici un défrichage, un croisement des matières dans leurs qualités internes, avec des associations d'idées, des jeux de mots, des références culturelles. Alors, des épluchures entières de peaux d'oranges confirment la présence des femmes dans les placards. Une éponge agrémentée d'une fleur et d'une cuillère revisite le déjeuner sur l'herbe. Un couple de loups, encre de noir jusqu'aux bottes, cherche son intimité dans la pénombre, ou marche en portant d'improbables formes orangées à bout de pattes. Daniel Gauthey est poète et jardinier. Il bine le champ de ses collectes, fouille l'ombre et la lumière, cherche la semence fantomatique et cultive son germe incertain. Entre absence et présence, des liens se tissent et se développent, tels ceux des êtres qui se cherchent. C'est une quête d'identité, de construction, qui place l'homme et la femme à égalité, face à la diversité du monde. Les œuvres de Daniel Gauthey parlent de ces médiations, sociales et intimes à la fois.



Mon bestiaire à moi, c'est toi (détail) © Daniel Gauthey

Haridas Mouchiquel

Le souvenir est au centre des œuvres de l'artiste Haridas Mouchiquel. Celui de son pays natal, Mahé, dont il peint la luxuriance. Toute la force de la nature s'ouvre sur la toile. De nombreux arbres de vie accueillent et protègent des dizaines de couples d'oiseaux. Les ondes rougeoyantes ou rosées des soleils se couchent sur des eaux bienveillantes. Et mille espèces florales parfument et offrent un lit verdoyant et coloré à des êtres d'amour. Ces paysages naïfs sont des poèmes chantant les dialogues entre la nature et les êtres. Symboles de vie, ces jardins paradisiaques restituent une vision intime de la création basée sur la féminité et la fécondité. Car, dit Haridas Mouchiquel, le 7^{ième} jour Dieu ne créa pas les êtres ; ceux-ci étant déjà créés, le 7^{ième} jour, Dieu insuffla le souffle de vie, le souffle cosmique. La fertilité, primordiale dans les cultes fondateurs, est ainsi assimilée à un acte divin. Et l'union par l'accouplement ouvre à la communication avec d'autres dimensions dépassant le temps.



Haridas Mouchiquel Souffle divin © B Girard

Julien Munsch

L'imaginaire amoureux dépend du rapport de chacun à son propre corps et à celui de l'autre. Si ce rapport est largement poétisé, il peut aussi être lié à des mythologies plus conflictuelles. Julien Munsch interroge les tensions entre passé et présent par le biais de modifications corporelles. Usant de mixités matérielles, techniques et scientifiques, il conçoit des objets composites. Ainsi ce jouet, recouvert de dentelle jusqu'à ses trompes et tapissé intérieurement de dents de sanglier, illustre des fantasmes allant du désir de pénétration à la peur de se faire dévorer. Bouche castratrice, le mythe du vagin denté devient chimère hybride, attirante et repoussante à la fois. De même l'artiste convoque le symbole maléfique et protecteur du serpent, pour enlacer des tentacules recouverts de quarts et de granit. Toute l'ambiguïté du coït est éclatée entre tentation trompeuse de la femme serpente, sacrifice d'amour au monstre marin, et éternité d'un amour immortel. Métaphores des relations humaines, les œuvres de Julien Munsch visent à redonner au corps un sens symbolique et temporel.



Chérie © Julien Munsch

Arts vivants

Will Menter

Mon travail explore notre rapport aux sons, comment nous trouvons du plaisir à travers l'écoute, et comment l'acte d'écoute lui-même crée la musique en nous.

J'aime utiliser les matériaux les plus simples – bouts de bois, plaques d'ardoise, gouttes d'eau, vent, feuilles, coquilles d'escargots – avec lesquels je construis des sculptures et des installations. Les paysages sonores qui naissent de ces éléments sont simples ou complexes en fonction du choix du spectateur. Je cherche un équilibre entre l'aléatoire et le programmé, la répétition et le mouvement pour capter et stimuler l'attention.

Je souhaite que mon travail soit accessible d'une manière sensorielle, et qu'il soulève des interrogations sur les limites entre nature et art. Quelle est la différence entre une belle feuille et une belle mélodie ? A quel moment le rythme régulier des gouttes d'eau se transforme-t-il en battements et en cadences musicales ?

J'aime m'éloigner de mes installations pour voir comment le public les approche. Je suis toujours heureux lorsque je vois quelqu'un qui s'attarde devant l'une ou l'autre de mes sculptures et qui développe une relation personnelle avec elle. J'essaie toujours d'imaginer l'histoire intérieure que la personne se raconte même si je n'ai aucun moyen de la connaître...



Touchons du bois © Will Menter

Will Menter, 2009

Littérature

Jean-Pierre Verheggen

Il a participé dans les années 1970 à la célèbre revue *TXT*, avant-garde radicale de l'entreprise « textuelle ». En 1990, il est conseiller du ministre de la Culture Valmy Fléaux, et depuis 1992, chargé de mission spéciale à la Promotion des Lettres françaises de Belgique.

Entre humour et dérision, sa poésie est une poésie orale, un incessant remaniement de la langue qui avec calembours, dérision et trivialité ne manque pas de truculence ni d'humour. *L'Alphabet des lettres françaises de Belgique* définit ainsi sa poésie :

« ...avant tout une parodie de la poésie, une critique radicale de l'idéologie que véhicule ce genre et un pastiche burlesque de ses conventions. À partir de là, il développe dès 1968 le concept de *réécriture* et en applique les effets à des champs d'investigation plus larges, allant de la bande dessinée à la langue politique la plus stéréotypée, en passant par la perversion d'un langage par un autre, en l'occurrence du français classique et scolaire par son wallon maternel, sauvage et sexuel »



Psychanalyse

Elisabeth Muller

La psychanalyste Elisabeth Muller, membre de l'Association de Psychanalyse Jacques Lacan, interviendra à partir d'une phrase du célèbre Psychanalyste français.

"La femme n'existe pas" dit Jacques Lacan.

Provocation? Vérité? Lubie de surréaliste?

Je me propose de lever pour vous un bout du voile et de vous révéler quelques uns des dessous de cette affirmation.

Elisabeth Muller

Cuisine

Hubert Anceau

Hubert Anceau est un cuisinier au parcours singulier. En 1997, il a fait partie des premiers dans l'hexagone à créer une activité de cuisinier à domicile. Depuis 1999, il organise des ateliers et intervient lors d'animations culinaires pour des groupes (à domicile, MJC, bibliothèque, centre culturel, lycée...) et depuis 2005 en partenariat régulier avec le magasin « La Cuisinerie » à Dijon, puis «Olio e farina » depuis 2009.

Il est également intervenu dans des créations :

- avec la compagnie Théarto de Chaumont, (*La gourmandise* , *Museum*, *Lecture en Fête*, *Festín festif*)
- avec Why Note (*Pas de quartier*, *Le chat botté*, *Les concerts-jus de fruits* au Frac Bourgogne...)
- avec la photographe culinaire Marielys Lorthios qu'il a rencontré en 2001.

En 2005, il a créé un concert cuisine *Les pauses gourmandes : 5 siècles de musique* en duo avec la violoncelliste Evelyne Peudon, et en 2007 un spectacle culinaire chorégraphié *Les pauses gourmandes : Argentine* avec l'intervention de la danseuse de tango Carolina Udoviko.

Il est coauteur d'un livre avec Marielys Lorthios (Studio Photographique Dijon) et Martial Jacquey (Le nez de St-Pierre), sur une autre idée de la dégustation : des coups de cœur à trois dans une autre Bourgogne édité chez Terre en vues : *Coup de cœur en Bourgogne*.



Hubert Anceau © Marielys Lorthios